

Journée d'études – Paris 8

Samedi 15 mars 2008

40 ans après, « la pensée '68 » : Deleuze et Guattari

Profitant, d'une part, de l'occasion du quarantième anniversaire des événements de 1968 et, d'autre part, d'un regain d'intérêt actuel pour le travail commun de Deleuze et Guattari, il nous paraît opportun de rassembler philosophes, historiens et acteurs ayant pris part aux événements autour de cette collaboration intellectuelle résolument engagée dans son temps, afin d'éclairer certains aspects de cette trajectoire complexe. Associant aux communications orales la projection de documents audio-visuels et l'écoute de documents sonores, il s'agira notamment de contribuer à mieux mesurer l'importance, dans cette œuvre « croisée », du parcours et de l'apport de Félix Guattari, clinicien, théoricien et militant, encore bien souvent sous-estimés (sinon ignorés) dans les travaux consacrés à ces années d'intense créativité théorique et politique.

Contacts :

Manola Antonioli : antonioli.manola@wanadoo.fr

François Dosse : francois.dosse@club-internet.fr

Guillaume Sibertin-Blanc : sibergui@wanadoo.fr

PROGRAMME

MATIN

Président de séance : Guillaume Sibertin-Blanc

9h30-10h00

François Dosse, historien, professeur des universités à l'IUFM de Créteil, chercheur associé à l'IHTP et au Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines de l'Université de Saint-Quentin en Yvelines. Dernier ouvrage publié : *Gilles Deleuze, Félix Guattari. Biographie croisée*, Paris, La Découverte, 2007.

« Félix Guattari : itinéraire jusqu'à sa rencontre avec Gilles Deleuze (1930-1969) »

Lorsque Félix Guattari fait la rencontre de Gilles Deleuze en 1969, il vient d'une toute autre galaxie : celle du militantisme politique dans lequel il se lance dès l'après-guerre et celle de sa pratique de psychiatre dans la clinique de La Borde où il s'installe en 1955. C'est sur la base

de cette connexion déjà réalisée entre psychanalyse et politique que la rencontre avec Deleuze va être particulièrement féconde, commençant par une réflexion commune sur l'intervention de Guattari à l'EFPP intitulée « Machine et structure » qui va être le point de départ de leur machine d'écriture commune.

10h00-10h30

Manola Antonioli

Docteur en philosophie et sciences sociales de l'EHESS, ancienne responsable de séminaire au Collège International de Philosophie (Paris). Elle a publié : *L'écriture de Maurice Blanchot. Fiction et théorie*, Paris, Kimé, 1999 ; *Deleuze et l'histoire de la philosophie*, Paris, Kimé, 1999 et *Géophilosophie de Deleuze et Guattari*, Paris, L'Harmattan, 2004. Elle a codirigé (avec Pierre-Antoine Chardel et Hervé Régnauld) le volume *Gilles Deleuze, Félix Guattari et le politique*, Paris, Éditions du Sandre, 2006 et dirigé *L'Abécédaire de Jacques Derrida*, Mons, Sils Maria, Paris, Vrin, 2007.

« Micropolitique et transversalité »

Il s'agira de proposer une lecture du parcours intellectuel de Félix Guattari, structurée autour des notions centrales de « micropolitique » et de « transversalité ».

10h30-11h00

Jean-Claude Polack, psychiatre et psychanalyste, directeur de la revue *Chimères*. A publié *La Médecine du capital*, Paris, Maspero, 1971 ; *La Borde ou le droit à la folie* (avec Danielle Sivadon), Paris, Calmann-Lévy, 1976 ; *L'Intime utopie* (avec Danielle Sivadon) P.U.F., 1991 ; *Epreuves de la folie*, Ramonville Saint-Agne, Erès, 2006.

« De la psychothérapie institutionnelle à la schizo-analyse »

Il s'agira de montrer une filiation concrète de la schizo-analyse avec le travail psychiatrique inauguré par François Tosquelles à Saint-Alban et poursuivi par Jean Oury et Félix Guattari à la clinique de La Borde. La "Psychothérapie institutionnelle", comme on l'a nommée jusqu'aujourd'hui est solidement plantée sur ses bases marxienne et freudienne... La filiation n'est pas exempte de plis et de ruptures, parfois déchirantes, mais ne modifie pas, pour l'essentiel, l'éthique et la pratique élaborées au sein de ce mouvement dont la vitalité est manifeste.

11h00-11h15 : PAUSE

11h15-11h45

François Fourquet, Professeur d'économie à l'Université Paris 8 ; secrétaire administratif de la clinique psychiatrique de La Borde de 1966 à 1972 et trésorier du Cerfi (Centre d'études, de recherche et de formation institutionnelles) de 1967 à 1974. Auteur de *L'idéal historique*, Paris, « Recherches », numéro spécial, 1974 ; *Les comptes de la puissance*, « Recherches », 1980 ; *L'accumulation du pouvoir ou le désir d'Etat*, « Recherches », 1982 ; *Richesse et puissance : une généalogie de la valeur*, Paris, La Découverte, 1989, et de plusieurs articles portant sur la mondialisation contemporaine de l'économie et la formation d'une société mondiale.

« La subjectivité mondiale. Une intuition de Félix Guattari »

Mon exposé prend sa source dans les idées exprimées par Félix Guattari au cours des années précédant la rencontre avec Gilles Deleuze (qui date de 1969) et publiées dans *Psychanalyse et transversalité* (1972). Malgré l'évolution des concepts, il y a une étonnante continuité de l'article inaugural « La transversalité » (1964) à *Chaosmose*, son dernier livre, publié en 1992. Félix Guattari a été inspiré toute sa vie par une vision première, une « intuition philosophique » qui a traversé sans dommage la moulinette du travail deleuzo-guattarien. Elle tient tout entière dans une affirmation ontologique : il existe une subjectivité sociale mondiale porteuse de vie et de désir, inaccessible au moi, et transversale aux grands ensembles institutionnels hiérarchisés qui prétendent gouverner le monde. La « subjectivité mondiale » ne figure pas sous ce nom dans les écrits de Guattari.

11h45-12h15

Anne Sauvagnargues, Maître de conférences en philosophie de l'art, Ecole Normale Supérieure de Lettres et Sciences humaines, Lyon. Elle dirige aux PUF la collection « Lignes d'art » avec Fabienne Brugère. Elle a dirigé l'ouvrage collectif *Art et philosophie*, Fontenay-aux-Roses, ENS Editions, 1998 et publié « Deleuze. De l'animal à l'art » in Paola Marrati, Anne Sauvagnargues, François Zourabichvili, *La philosophie de Deleuze*, Paris, PUF, 2004 ; *Deleuze et l'art*, PUF, 2005. Sous presse : *L'empirisme transcendantal*, PUF, 2008.

« Agencements collectifs, individuations et production de subjectivité : Deleuze-Guattari »

On s'intéressera à la théorie des strates chez Deleuze et Guattari : une géologie de la morale, une sémiotique des agencements qui traverse les trois strates principales, de la matière, de la vie et du politique.

12h15 – 12h45 : Questions du public et débat

12h45-14h00 : Pause déjeuner

APRÈS-MIDI

14h00-14h45

Franco Berardi (Bifo), Enseignant à l'Accademia di Brera, Milan ; il a dirigé la première radio libre italienne, Radio Alice. Dernières publications : *Félix*, Rome, Luca Sossella Editore, 2001 ; *Skizomedia. Trent'anni di mediattivismo*, Rome, Derive Approdi, 2006 ; *Generation post-alpha*, Buenos Aires, Tinta Limón, 2007 ; *Precarious Rhapsody*, New York, Autonomedia, 2008.

« Des millions d'Alices en puissance : communication et politique du désir »

La notion de réseau est au centre du discours guattarien dès le début des années 70. La façon dont Guattari s'est occupé des radios libres est une manière d'anticiper les développements réticulaires de la communication sociale. Dans le processus de prolifération des radios libres, dans la technique élémentaire et sophistiquée à la fois qui les caractérise, Guattari voit non seulement une puissance de communication militante, mais aussi la molécularité acentrique du Réseau. La notion d'une ère post-médiatique circule dans la pensée de Guattari dès la fin des années 70. Cette notion, qui était tout à fait originale et presque incompréhensible dans le contexte de l'époque, doit être lue aujourd'hui comme l'anticipation de la prolifération Internet.

14h45-15h15

Guillaume Sibertin-Blanc, docteur en philosophie ; attaché temporaire d'enseignement et de recherche, Université Lille 3

« L'Anti-Œdipe dans la conjoncture post-68 : à qui se destinait la schizo-analyse ? »

L'Anti-Œdipe se présente comme un ouvrage à double entrée : clinique et politique. La question se pose de savoir comment ces deux aspects s'articulent, non seulement du point de vue des argumentations internes du livre, mais du point de vue de ses lignes de sortie, c'est-à-dire de sa mise en usage dans des contextes pratiques et institutionnels déterminés. Nous interrogerons sous cet angle de questionnement certains éléments, anodins peut-il sembler, qui cependant concernent directement la finalité pratique du livre. Notamment : que font exactement Deleuze et Guattari lorsqu'ils *nomment* le nouveau régime de discours, d'analyse

et de pratique qu'ils élaborent (« schizo-analyse »), et quel statut donner aux *sujets d'énonciation apparents* de cet ouvrage, en particulier celui qui intervient dans les dernières lignes du livre (« Il nous reste donc à voir comment procèdent effectivement, simultanément, ces diverses tâches de la schizo-analyse. »)

15h15-15h30 Pause

15h30-16h00

Olivier Fressard, Conservateur des Bibliothèques – Université Paris 8. Dernières publications : « Castoriadis, le symbolique et l'imaginaire », *Cahiers Castoriadis*, n°1, Bruxelles, Facultés universitaires de Saint-Louis, 2006 ; « L'idée de création social-historique », *Cahiers Castoriadis* n°2, 2006 ; « Universalisme et relativisme : la validité pratique à l'épreuve de la puissance de l'imaginaire », *Cahiers critiques de philosophie*, Hermann, Paris VIII, Département de philosophie (à paraître en juin 2008).

« Informer, communiquer, discuter, créer. Les créations sont-elles irrécusables ? »

Les médias jouissent dans nos sociétés d'une présence et d'une puissance sans précédent. Les notions d'information et de communication y triomphent au point qu'elles semblent propres pour beaucoup à caractériser notre époque. Parallèlement, prévaut en philosophie l'idée de discussion (Arendt, Habermas) que Deleuze vouait, pour sa part, aux gémonies. L'objet de la philosophie est, pour lui, de créer d'« indiscutables concepts », activité qui ne se prête pas plus à la discussion qu'à la communication. Toute philosophie de la création semble ainsi nécessairement conduire à un abandon aussi bien du dialogue philosophique à la manière platonicienne que de l'esprit des Lumières comme libre discussion dans un espace public. Comment donc un philosophe qui semble accorder si peu de considération à la discussion philosophique peut-il être en même temps un grand lecteur des philosophes du passé et, par ailleurs, un penseur de référence pour ceux qui s'attachent à conceptualiser Internet, le nouveau média ? Peut-être, toutefois, existe-t-il, à y regarder de plus près, un mode d'argumentation original qui convient aux concepts philosophiques.

16h00-16h30

Frédéric Astier, docteur en philosophie. A publié aux Editions Sils Maria *Les cours enregistrés de Gilles Deleuze 1979-1987* (2006).

« Deleuze et l'archive sonore post-68 ; avec diffusion d'extraits audio des cours »

A l'écart de l'amphithéâtre, la philosophie orale de Gilles Deleuze creuse une pensée favorable aux minorités. Une déprise du discours philosophique académique s'insère dans une

séquence ouverte par l'événement Mai 68 qui inaugure ce genre de prise de parole. A Vincennes, la prise de parole est une expérimentation qui contre-effectue l'événement à partir de la discussion silencieuse entre le philosophe et les non-philosophes, lorsque la transmission des concepts s'émancipe de tout modèle pédagogique. Avec l'enregistrement sonore des cours de Deleuze, s'ouvre un « devenir auditeur », déculpabilisant, qui élabore des cartes d'écriture et des boucles de vie. La parole enregistrée des cours de Gilles Deleuze à Vincennes s'envisage aujourd'hui comme une surface d'inscription de l'événement.

16h30-17h00

Marielle Burkhalter, documentariste, maître de conférences au département de Philosophie de l'Université Paris 8. Pilote le projet « La voix de Gilles Deleuze en ligne » (<http://www.univ-paris8.fr/deleuze/>) avec l'aide technique de Jean-Marc Orsatelli. Coordonne le travail de transcription des cours de Deleuze.

Présentation de documents audiovisuels sur les cours de Gilles Deleuze à Vincennes »

Deux extraits des films réalisés à Vincennes de 1975 à 1977 seront projetés :

- Deleuze et Guattari: « la deterritorialisation », « Odette et Swan », 12' 30
- Deleuze: « langage, ordre et redondance », 20'

La projection sera suivie d'une présentation du travail de construction du site Internet sur Deleuze et de ses perspectives. Il s'agit d'un dispositif consistant à valoriser les sources primaires constituées par ce corpus des enregistrements des cours de Gilles Deleuze dans la lignée du projet *NietzscheSource* (qui fait suite à *HyperNietzsche*). La navigation et la transcription collaborative seront facilitées par la synchronisation des textes avec le média sonore.

17h00-17h45

François Pain, Vidéaste. A longtemps travaillé à la clinique de La Borde en collaboration étroite avec Félix Guattari. Collabore au magazine [Photographie.com](http://www.photographie.com). En préparation : un documentaire sur le Photojournalisme aujourd'hui et, avec l'INA, un DVD sur Félix Guattari.

« Guattari en vidéos. Chaomose Postmédia »

Il s'agit d'un montage d'extraits de films vidéo réalisés avant et après la mort de Félix Guattari. Il comprend les séquences suivantes :

- discussion entre Bifo et Félix Guattari sur le thème de *la fin de l'Histoire*.
- Félix Guattari à propos de François Tosquelles, père de la psychothérapie Institutionnelle, interview réalisée avec Danièle Sivadon.

- Hétérogénéité de la subjectivité, ère post-médiatique. Propos enregistré lors d'une interview à propos de la guerre du Golf.
- Discussion entre Moni Elkaim, Ronald Laing et Félix Guattari lors d'un congrès à Bruxelles sur les thérapies familiales.
- Témoignages extraits de "Monument à Félix Guattari" réalisé lors de l'exposition de Jean-Jacques Lebel à Beaubourg.
- "*Le Cahier vert*", fiction vidéo à partir d'un texte écrit par Félix Guattari.
- Tanaka Min danseur Buto suivi d'un interview de Min Tanaka à propos de Félix Guattari, réalisé en décembre 2000 à Tokyo.

Durée : environ 30 mn

17h45-18h15

Alain Raybaud, Historien, professeur à l'Institut Vatel. Auteur/réalisateur (dernier film écrit en 2006 pour Antenne 2 : « Portraits de groupes : sur les années Maos »).

« Mai 68 n'a pas eu lieu »

A partir d'un texte publié par Deleuze et Guattari en mai 1984 dans *Les Nouvelles Littéraires* (« Mai 68 n'a pas eu lieu »), il s'agira de proposer quelques réflexions sur le concept d'« événement » et sur le grand écart entre la nouveauté de ces moments inouïs et leur description dans des langages obsolètes.

18h15-19h00 Débat et conclusion du colloque

A partir de 19h00 : Pot offert par l'association « Siècle deleuzien »